

Ecrit par le 14 février 2026

Syndicat Rhône Ventoux : les ressources en eau face au changement climatique



HOCQUEL A - VPA

En novembre dernier, le Syndicat des eaux Rhône Ventoux a organisé une conférence ‘Ensemble relevons les défis du manque d'eau’ à Mazan. L'occasion de partager autour de l'impact du changement climatique sur l'eau après un été sous le signe de la sécheresse.

L'après-midi s'est déroulée en quatre temps : l'intervention de l'hydrologue Emma Haziza, celle de l'hydro-géologue du Syndicat Rhône Ventoux Marjolaine Puddu, ainsi que celle de la directrice de Suez Laurence Perez, pour finir avec un moment d'échange avec la salle afin d'élaborer des pistes de réflexion.

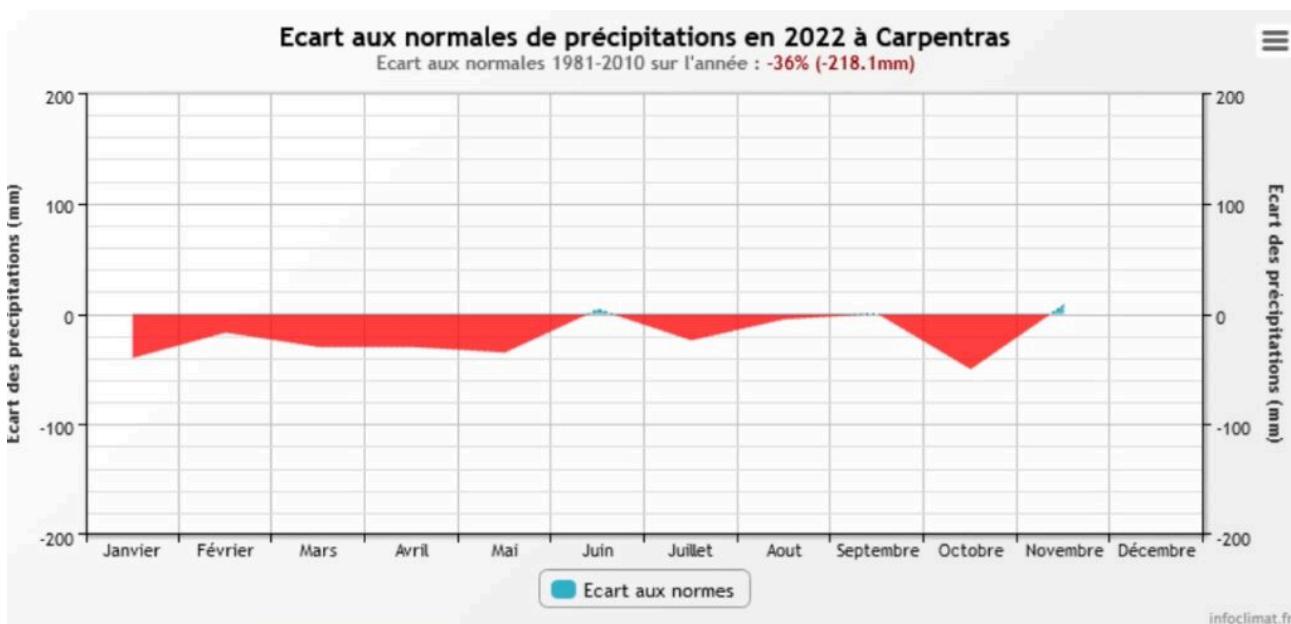
70 personnes étaient présentes à cette conférence qui était à destination des élus et des agents des services de l'État. Plusieurs sujets ont été abordés tels que la dégradation du contexte climatique et hydrologique, le constat local, la perception des usagers sur le manque d'eau, ainsi que les potentielles

Ecrit par le 14 février 2026

solutions à mettre en place afin d'anticiper les années à venir.

Un retour à la normale impossible

À l'aide de différents graphiques, l'hydrologue Emma Haziza a tout d'abord démontré à quel point le contexte climatique et hydrologique s'était dégradé en l'espace de cinq ans seulement. Aujourd'hui, près de trois quarts des nappes phréatiques françaises sont plus basses que la normale et ne peuvent être rechargées avant chaque été car depuis 2016, les précipitations sont 10% inférieures à la normale sur l'ensemble du pays.



L'hydrologue a notamment alerté sur le fait que cette situation, qui aujourd'hui semble exceptionnelle, va devenir la norme d'ici peu de temps. Les météorologues constatent d'ailleurs que la France se réchauffe 50% plus vite que ce qui était prévu à l'origine. Pour la spécialiste, il faut donc engager ce qu'elle appelle la « résilience des territoires », c'est-à-dire envisager la ressource en eau différemment.

Une dépendance au Rhône

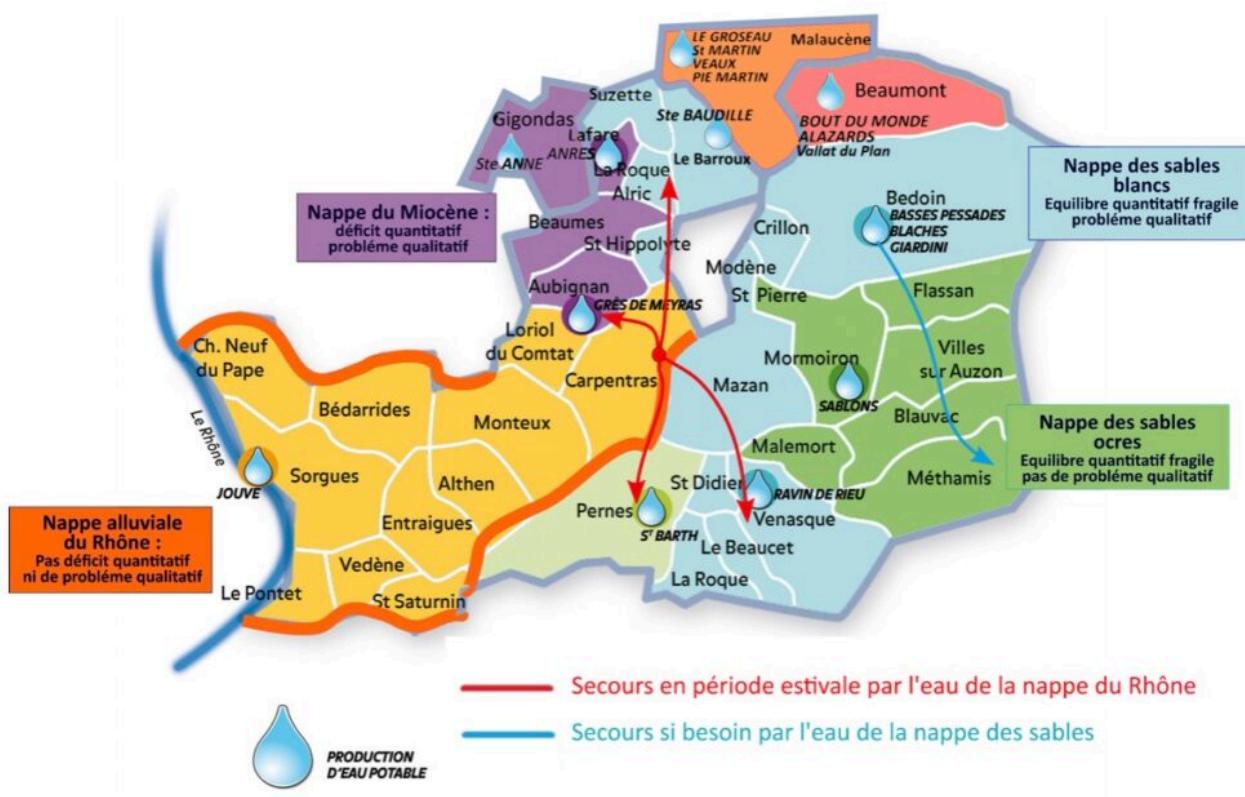
En Vaucluse, le constat est sans appel. Les arrêtés de sécheresse commencent beaucoup plus tôt (vers avril en 2022) et se terminent beaucoup plus tard. D'ailleurs, [la préfecture vient seulement de lever les restrictions sécheresse](#).

Le territoire Rhône Ventoux est majoritairement alimenté par le Rhône, qui représente environ 76% de la production. Si cette ressource n'est pour le moment pas trop impactée, une baisse de débit est évidemment projetée, au vu de la vitesse alarmante à laquelle le climat se dégrade. Le Syndicat travaille donc sur la diversification des ressources dans le but d'être moins dépendant du Rhône, notamment sur le Miocène qui est une ressource assez stratégique et qu'il faut préserver pour l'eau potable. Cette

Ecrit par le 14 février 2026

source est peu exploitée car elle est moins productive que le Rhône, donc un forage test devrait être réalisé cette année sur la commune de Carpentras.

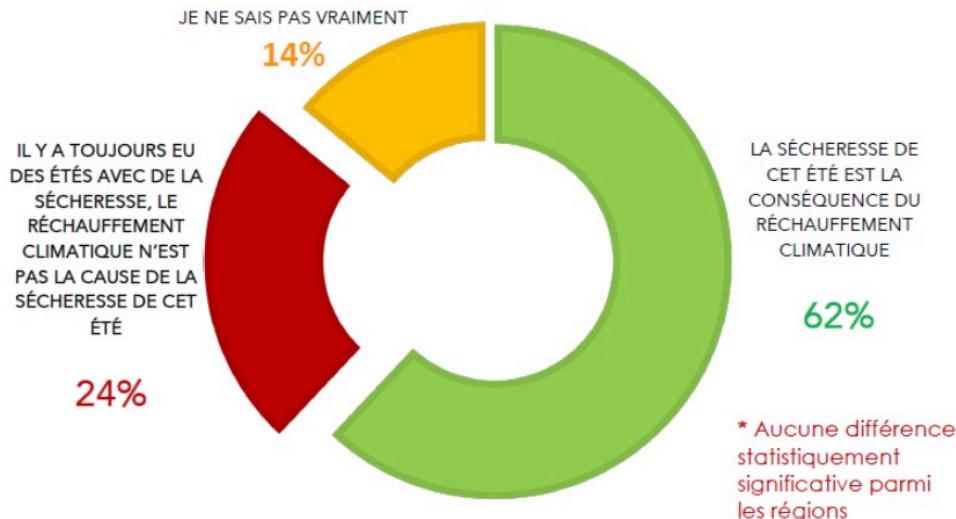
Un autre problème se pose au niveau de l'exploitation des autres sources : certaines sont dépendantes de la pluviométrie. C'est le cas par exemple de la source Saint-Barthélémy, à Pernes-les-Fontaines. Une interrogation se pose donc pour le Syndicat : comment anticiper ce problème ?



La perception des usagers

Une enquête menée par le Centre d'information sur l'eau (C.I.eau) a révélé que 90% des Français sont inquiets de revoir des épisodes de sécheresse comme celle de cet été mais que près d'un quart ne voit pas le lien entre celle-ci et le changement climatique.

Ecrit par le 14 février 2026



Ainsi est venu le moment d'échange avec la salle afin d'établir des pistes de réflexion. Comment mieux informer les usagers ? Comment adapter nos habitations pour mieux récupérer l'eau de pluie ? Comment réutiliser les eaux usées ? Cette dernière interrogation fait l'objet d'un projet est en cours de maturation au sein du Syndicat. Globalement, la question qui est revenue plusieurs fois est : comment concrètement mettre en pratique des choses pour mieux anticiper à l'avenir ?

Les élus du territoire Luberon-Lure face au changement climatique

Ecrit par le 14 février 2026



Au début du mois de décembre, les élus du territoire Luberon-Lure se sont donnés rendez-vous à Bonnieux pour assister à un séminaire sur le thème ‘Changement climatique : comment l’atténuer, comment adapter mon territoire ? Des solutions existent !’

Organisé par le [Parc naturel régional du Luberon](#) et le Réseau des Parcs naturels régionaux de Paca, cet événement avait plusieurs objectifs : apporter une meilleure connaissance de l’impact du changement climatique localement, donner des clés et des outils aux élus du territoire afin de mieux anticiper, atténuer et s’adapter aux conséquences du changement climatique par des actions identifiables et reproductibles.

La journée s’est divisée en deux parties. La matinée a été rythmée par plusieurs présentations sur la notion de changement climatique, pour connaître les solutions d’atténuation et d’adaptation, et les solutions fondées sur la nature. L’après-midi, quant à lui, a laissé place aux échanges et aux visites du projet de chaufferie biomasse et de réseau de chaleur pour les bâtiments communaux, et de [la cour d’école de Bonnieux qui a été désimperméabilisée et végétalisée](#).

Plusieurs thèmes ont été abordés tels que l’érosion de la biodiversité, les principes de l’aménagement durable, la sobriété foncière, ou encore la gestion de l’eau. Cette journée a été possible grâce au soutien

Ecrit par le 14 février 2026

de la Région Sud et de la commune de Bonnieux, et la participation active du [Groupe régional d'experts sur le climat](#) (GREC-SUD), de l'[Agence régionale pour la Biodiversité et l'Environnement](#) (ARBE) et de l'[Office Français de la Biodiversité](#) (OFB).

Pour en savoir plus sur les présentations et les intervenants, [cliquez ici.](#)

V.A.

Comment atténuer le changement climatique et adapter le territoire ? un séminaire organisé à destination des élus

Ecrit par le 14 février 2026



Le parc naturel régional du Luberon et le réseau des parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur organisent un séminaire à destination des élus du territoire Luberon-Lure, le mardi 6 décembre à Bonnieux.

L'objectif de ce séminaire est d'apporter une meilleure connaissance de l'impact du changement climatique localement, donner des clés et des outils aux élus du territoire afin de mieux anticiper, atténuer et s'adapter aux conséquences du changement climatique par des actions identifiables et reproductibles.

Programme

9h15-12h : mieux appréhender la notion de changement climatique.

- Le parc naturel régional du Luberon à l'épreuve du changement climatique, introduction par Dominique Santoni, présidente du parc du Luberon.
- Les enjeux croisés du changement climatique, de ses conséquences et de l'érosion de la biodiversité dans le parc naturel régional du Luberon, par Antoine Nicault, animateur au Grec-Sud.

Ecrit par le 14 février 2026

- Les réponses à ces enjeux et notamment les principales notions qui structurent la politique climatique : anticipation, atténuation, adaptation, solutions d'adaptation fondées sur la nature : partage d'expériences locales, par Solène Cusset, animatrice interrégionale - projet life Artisan à l'office française de la Biodiversité.
- La nature dans les villes et villages et l'adaptation au changement climatique : présentation des principes de l'aménagement durable et de nombreux retours d'expérience illustrés de collectivités de la région.
- Le mémento « Aménager avec l'eau et la nature, une opportunité face au changement climatique », par Agnès Hennequin, chargée de mission aménagement et biodiversité à l'Arbe.
- Le guide « Demain, habiter le Luberon », par Clara Peltier, chargée de mission urbanisme au parc du Luberon.
- Gérer l'eau dans le contexte du changement climatique : l'exemple du plan de gestion quantitative de la ressource en eau du Calavon (PGRE), de la planification aux économies d'eau, par Cédric Proust, chargé de mission eau au parc du Luberon.
- Projection de films autour du changement climatique et de la biodiversité.

12h15-13h45 : déjeuner

14h-16h30 : échanges et visites de sites

- Face au changement climatique, des solutions concrètes mises en place localement et reproductible, présentation et remise du kit « changement climatique » aux élus.
- La parole est à vous.
- Atténuation du changement climatique : présentation du projet de chaufferie biomasse et de réseau de chaleur pour les bâtiments communaux, par Nathalie Clairault, conseillère déléguée forêt et environnement, à Bonnieux.
- Adaptation au changement climatique : présentation de l'opération « Coins de verdure pour la pluie dans les cours d'école du Luberon », par Charlotte Carbonnel, vice-présidente du parc, une élue de Bonnieux et Mariam Mehdi, chargée de mission éducative au territoire au parc du Luberon.
- Visite de la cour d'école de la commune de Bonnieux qui a été désimperméabilisée et végétalisée pour améliorer le cadre de vie des élèves et de leurs enseignants, remettre l'eau au cœur de la ville et anticiper le changement climatique.

Mardi 6 décembre à 9h15, maison du livre et de la culture à Bonnieux.

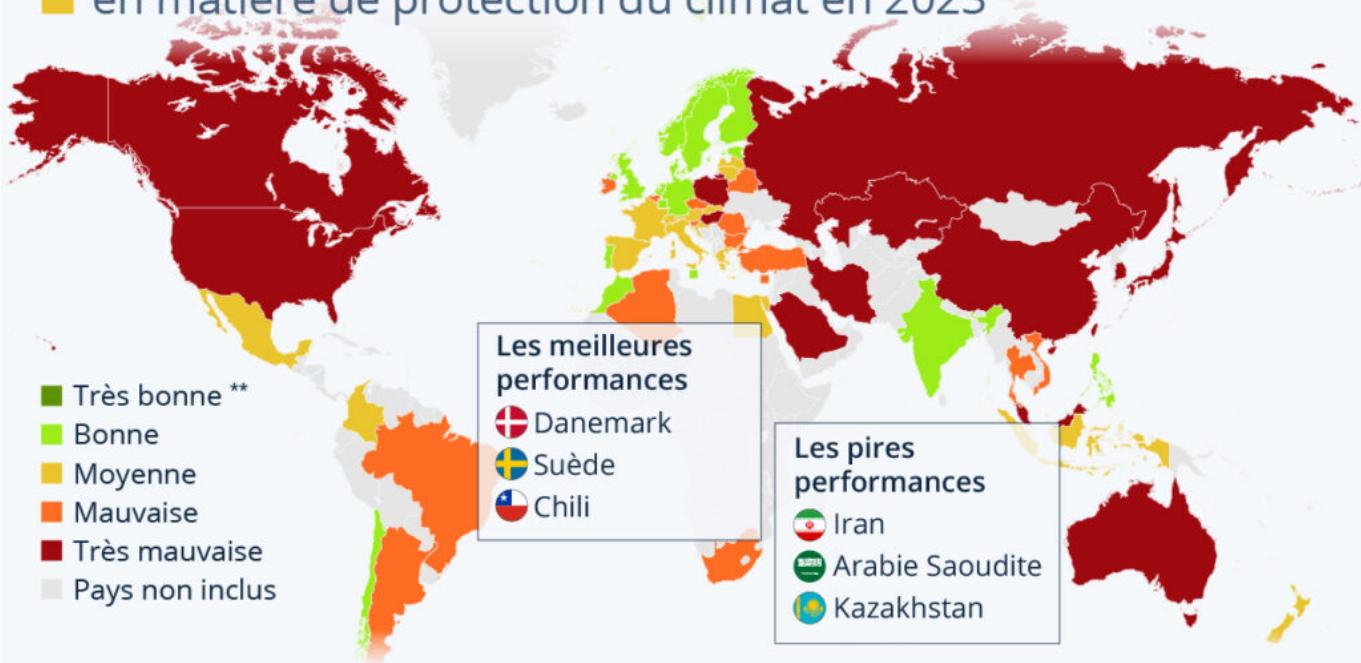
J.R.

Ecrit par le 14 février 2026

Climat : quels sont les pays qui en font le plus (et le moins) ?

Climat : quels sont les pays qui en font le plus (et le moins) ?

Classement des pays en fonction de leur performance en matière de protection du climat en 2023 *



* Le Climate Change Performance Index (CCPI) évalue 59 pays dans 4 catégories : émissions de GES, énergies renouvelables, consommation d'énergie et politiques climatiques.

** Aucun pays n'affiche de "très bonne" performance.

Sources : Germanwatch, NewClimate Institute, Climate Action Network



statista

Ecrit par le 14 février 2026

Quels pays luttent le mieux contre le changement climatique ? C'est la question à laquelle tente de répondre le [Climate Change Performance Index \(CCPI\)](#), un indice établi par l'ONG Germanwatch, le NewClimate Institute et le Climate Action Network. Publié chaque année depuis 2005, il suit les performances environnementales d'une soixantaine de pays (dont l'UE), responsables de 92 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, comparant leurs efforts et leurs progrès dans ce domaine. Plus précisément, elle analyse les actions de chaque pays dans quatre catégories : la politique climatique, les énergies renouvelables, la consommation d'énergie et les émissions de gaz à effet de serre.

La dernière édition de l'étude, publiée à l'occasion du dernier sommet sur le climat, COP27, avertit qu'aucun pays n'est sur la bonne voie pour limiter le [réchauffement climatique](#) sur Terre à 1,5°C depuis le début de l'ère industrielle, et que la crise énergétique trouve son origine dans la dépendance continue aux [combustibles fossiles](#). Les trois premières places de l'indice, qui correspondraient aux pays qui affichent de « très bonnes » performances en matière climatique, sont inoccupées depuis 2008 et le resteront cette année, tandis que le Danemark et la Suède se classent respectivement quatrième et cinquième.

L'Iran, l'Arabie saoudite et le Kazakhstan sont à l'inverse les derniers pays de cette comparaison internationale. Le premier cité, qui ferme le classement, est l'un des rares pays au monde à ne pas avoir encore ratifié l'[Accord de Paris](#) et fait partie des 20 pays au monde disposant des plus grandes réserves de pétrole et de gaz exploitées à ce jour, ce qui n'est pas compatible avec l'objectif de maintien du réchauffement planétaire à 1,5°C, précise l'étude.

La Chine et les États-Unis, les deux [plus gros émetteurs au monde](#), font partie des pays les moins performants en matière de protection du climat. Le premier a perdu 13 places pour se retrouver au 51e rang et performance est considérée comme « très mauvaise », en raison de la hausse observée des investissements dans les combustibles fossiles, et bien que les [énergies renouvelables](#) aient également connu un développement significatif dans le pays. Même si les États-Unis ont gagné trois places grâce aux mesures climatiques introduites après l'entrée en fonction de Joe Biden, les experts du CCPI critiquent le fait que certaines mesures ne soient pas assez contraignantes et mises en œuvre assez rapidement. Le pays, deuxième émetteur mondial, se situe ainsi à la 52e place du classement, derrière le géant asiatique.

La France a perdu 11 places au Climate Change Performance Index cette année et se classe désormais au 28e rang, avec une note globalement moyenne. Pour se rapprocher d'un objectif de réchauffement mondial nettement inférieur à 2°C, le pays, qui défend farouchement l'utilisation de l'[énergie nucléaire](#), doit entre autres augmenter la part des énergies renouvelables dans son mix énergétique et les promouvoir davantage, selon l'étude.

de Claire Villiers pour [Statista](#).

Ecrit par le 14 février 2026

Caromb : le Marché des sciences aura lieu ce week-end



Cette année encore, la [Fête de la science](#) passera en Vaucluse et notamment à [Caromb](#) où aura lieu le Marché des sciences, les 15 et 16 octobre. Organisé par [Aix-Marseille Université](#) et [Science en Comtat](#), le marché sera mis en place dans la salle des fêtes de la ville.

La 31e édition de la [Fête de la science](#) sera consacrée au changement climatique, un enjeu central pour les citoyens et les pouvoirs publics. Depuis quelques années, de nombreuses initiatives se mettent en place partout dans les territoires et leur nécessité s'avère encore plus flagrante en 2022. Le changement climatique se doit d'être au cœur des débats sociaux : la Fête de la science sera l'occasion de faire le point sur ce sujet, ses enjeux et sur les mesures d'atténuation et d'adaptation.

Organisée par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche depuis 1991, la Fête de la

Ecrit par le 14 février 2026

science propose chaque automne des milliers d'évènements ouverts à tous, gratuits, inventifs et ludiques. Cette année encore, elle passera dans de nombreux lieux en Vaucluse et notamment à Caromb où aura lieu le Marché des sciences, les 15 et 16 octobre. Organisé par [Aix-Marseille Université](#) et [Science en Comtat](#), le marché sera mis en place dans la salle des fêtes de la ville.

Cette 12e édition du Marché des sciences proposera, en respectant l'équilibre entre activité ludique et information scientifique, un ensemble d'animations, d'expositions, d'entretiens couvrant des domaines scientifiques variés. Les visiteurs pourront découvrir, discuter, expérimenter et manipuler. Cette année encore, à côté des chercheurs et des médiateurs, des élèves et des étudiants vous feront découvrir les mathématiques, les algorithmes, les propriétés du corps humain... Alors préparez vos questions !



Ecrit par le 14 février 2026



En 2021, la Fête de la science a réuni presque un million de visiteurs sur tout le territoire © DR

Une programmation variée

Cette nouvelle édition du Marché des sciences proposera une programmation variée. Les visiteurs pourront notamment échanger avec des enseignants-chercheurs de l'Université d'Aix-Marseille, ainsi qu'avec les étudiants en Master de médiation scientifique, qui expliqueront des phénomènes physiques et montreront leurs applications, par exemple dans le domaine de la physique et de la santé, notamment avec l'IRM (imagerie par résonance magnétique).

L'association « [Math pour Tous](#) » avec le collège de Miramas, décomplexera les visiteurs avec les mathématiques en leur dévoilant de belles et utiles propriétés. Le [Naturopôle](#), le CME-CPIE 84, La [LPO](#), l'[INRAE](#), le [GREC Sud](#) mettront à profit leurs compétences pour illustrer le thème « Changement climatique : adaptation et atténuation ». De nouvelles technologies seront présentées, expliquées et utilisées dans des domaines aussi variés que l'enseignement et la production mécanique.

Les sciences humaines ne seront pas oubliées avec « l'Affaire Pétrarque » présentée par des laboratoires d'Aix-Marseille Université et la présence des [Archives de Vaucluse](#). Enfin, les élèves de l'école de Caromb présenteront d'étonnantes activités spécialement préparées pour la Fête des sciences.

Ecrit par le 14 février 2026



Ecrit par le 14 février 2026



En 2021, la durée de visite moyenne était de plus d'une heure et demie © DR

Le rendez-vous phare du dialogue entre sciences et société

En connectant les chercheurs et le grand public, la Fête de la science conjugue passion et curiosité, et permet aux visiteurs de tous âges de découvrir la recherche sous un jour nouveau, en images, en débats, en actions et en émotions. Fêter la science, c'est un moyen de partager une culture scientifique commune, de développer l'esprit critique, la rationalité, le doute méthodique et l'expérimentation, qui sont au cœur de la démarche scientifique.

Ecrit par le 14 février 2026



Toutes les actions de l'évènement sont gratuites © DR

Marché des sciences le samedi 15 et le dimanche 16 octobre, de 10h à 18h, à la salle des fêtes, 141 avenue du Grand Jardin, Caromb - entré libre.

J.R.

Parc naturel régional du Luberon : le projet de Charte pour 2025-2040 validé

Ecrit par le 14 février 2026



Depuis trois ans, le nouveau projet de Charte pour 2025-2040 pour le Parc naturel régional du Luberon est préparé en concertation avec la Région Sud, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence, les communes et les intercommunalités, mais aussi avec les acteurs locaux. Cette Charte vient d'être approuvée par vote du Comité syndical du Parc.

L'objectif du Parc naturel régional du Luberon pour les années à venir est d'anticiper les évolutions environnementales, sociétales, climatiques et économiques afin de les atténuer ou de s'y adapter. Le projet consiste à mettre en place des solutions pour léguer des patrimoines, des ressources et des outils aux générations futures, leur permettant à leur tour de transmettre un territoire préservé, habité et dynamique.

Les contours de ce projet se déclinent en six défis :

- Fédérer les femmes et les hommes pour faire territoire.
- Organiser le territoire pour faire des singularités un atout.

Ecrit par le 14 février 2026

- Préserver les biens communs afin d'assurer l'harmonie d'un territoire vivant.
- Promouvoir un développement éco-innovant valorisant les ressources et les talents locaux.
- Généraliser des modes de vie résilients, sources de bien-être pour respirer mieux.
- Être un passeur de relais pour transmettre les cultures du territoire.

« Avec ces six défis à relever et les deux axes forts que sont la lutte contre le changement climatique et le maintien de la biodiversité, nous préparons l'avenir des générations futures, l'après 2040 », déclare Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse et présidente du Parc naturel régional du Luberon.

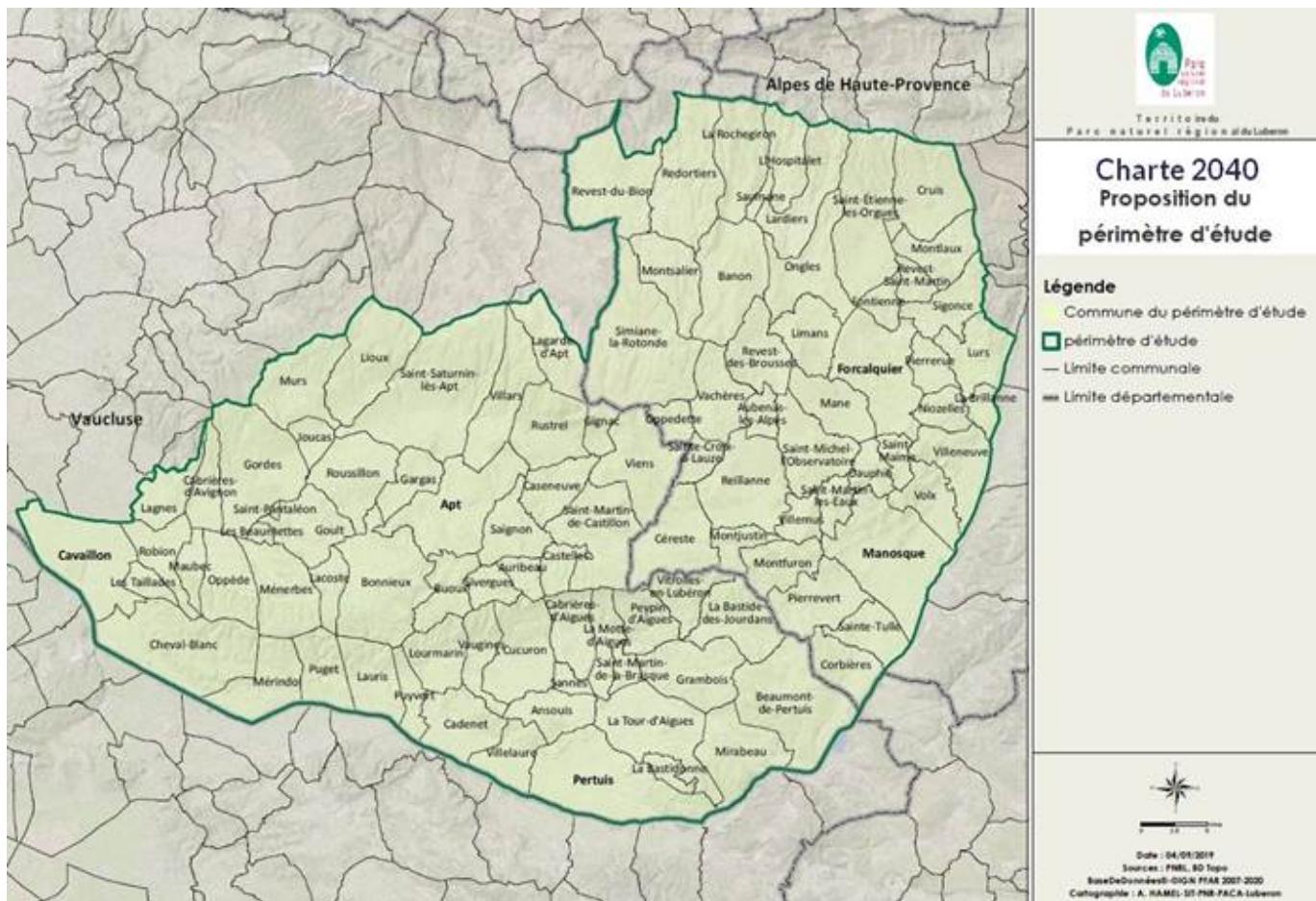
Et en attendant 2025 ?

Avant que la Charte ne soit réellement mise en place, le Parc naturel régional du Luberon doit passer plusieurs étapes telles que l'examen de la Charte par l'État et la visite des rapporteurs, qui se feront en novembre 2022. Le Conseil national de la protection de la nature (CNPN) et de la Fédération nationale des parcs naturels régionaux (FPNRF) donneront leur avis en début d'année 2023, suivi de l'avis motivé du Préfet de région.

La Région ne pourra valider le projet qu'en 2023. S'ensuivra l'avis de l'Autorité environnementale en août 2023, puis une enquête publique le mois suivant. Suite à l'examen final, il y aura l'avis du Ministre en juillet 2024, suivi de l'approbation de la Charte et du périmètre par la Région en fin d'année 2025 pour enfin parvenir au décret de classement du Parc naturel régional par le Premier ministre en avril 2025.

Les 100 communes du Luberon et du versant sud de la montagne de Lure, et les intercommunalités, sont aussi invitées à participer au projet auquel le Parc leur propose d'adhérer. En début d'année 2025, elles pourront librement et volontairement décider d'approuver la Charte aux côtés de la Région et des départements de Vaucluse et des Alpes-de-Haute-Provence.

Ecrit par le 14 février 2026



V.A.

Communes forestières, comment, en tant qu'élus faire face au changement climatique ?

Ecrit par le 14 février 2026



Les **Communes forestières** organisent une visite afin d'échanger avec les élus sur les répercussions du changement climatique en forêt.

Les espaces forestiers sont actuellement fragilisés par les sécheresses successives, les attaques parasitaires, les incendies de forêt... Les élus des collectivités ont un rôle majeur à jouer en s'assurant de la gestion durable des forêts et en prenant en compte le changement climatique. Afin de les informer et de les accompagner sur ce sujet d'actualité, les Communes forestières les invitent à la visite :

«Les enjeux climatiques et leurs répercussions sur nos espaces forestiers : mise en place d'une gestion forestière adaptée »

Peuplement et pratiques sylvicoles

Première visite en cette rentrée de septembre, à l'ombre des arbres de la forêt de Bédoin, l'association des Communes forestières propose aux élus du département d'échanger sur un sujet d'actualité : l'impact du changement climatique sur les espaces forestiers. En lien avec l'Office national des forêts, des solutions seront proposées pour pouvoir adapter les pratiques sylvicoles et les peuplements à ce nouveau contexte.

Les infos pratiques

Ecrit par le 14 février 2026

A travers la visite d'une forêt, les mesures de gestion forestière qui peuvent être mises en œuvre pour assurer la pérennité du couvert forestier seront présentées. Jeudi 22 septembre de 13h30 à 17h à Bédoin. Auditorium du centre culturel, place de la vigneronne.

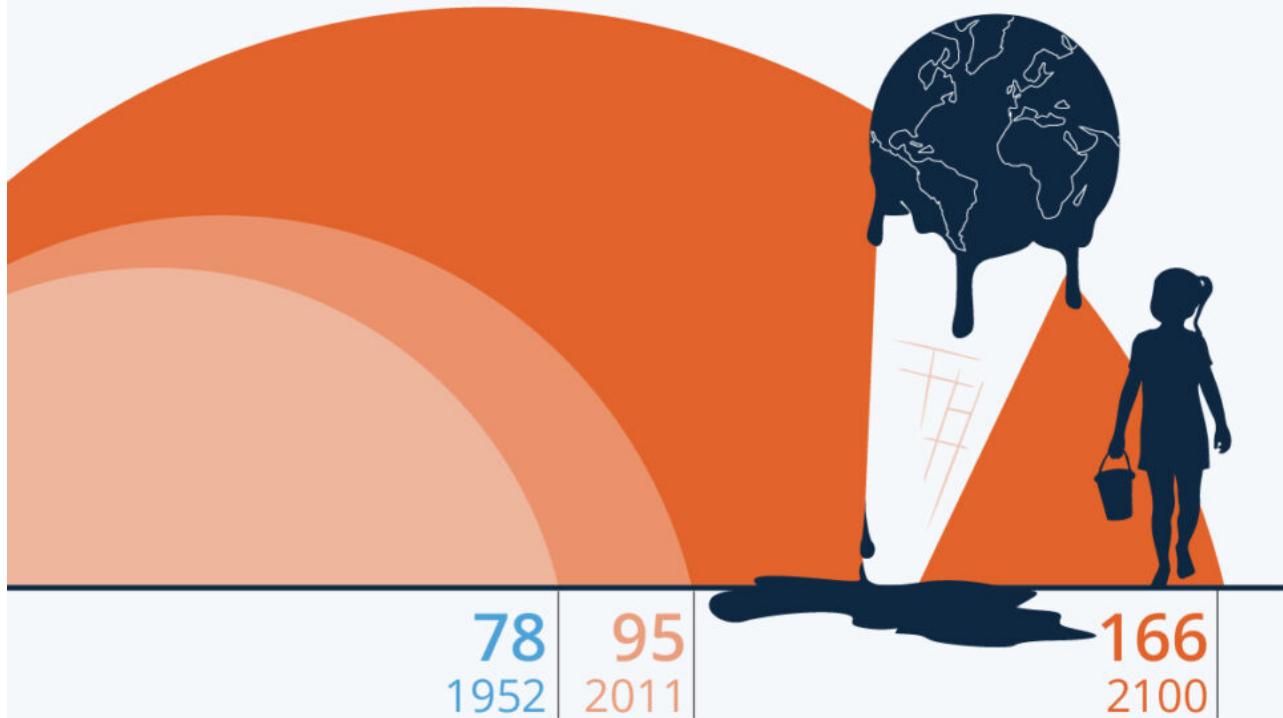
MH

Des étés de plus en plus longs

Ecrit par le 14 février 2026

Vers des étés de 6 mois en 2100 ?

Nombre moyen de jours d'été dans l'hémisphère Nord



Projection calculée à partir du scénario RCP 8.5 du GIEC.

Source : Wang et al. (2021)



statista

Le solstice d'été, qui a lieu le 21 juin, marque le jour le plus long de l'année et le début de l'été astronomique dans l'hémisphère Nord. Si l'été météorologique démarre officiellement le 1er juin, cette saison tend à pointer le bout de son nez de plus en plus tôt avec les effets du [réchauffement climatique](#). En témoigne notamment les températures estivales relevées en France au cours du mois de mai 2022, qui a été le mois de mai le plus chaud et le plus sec jamais mesuré dans l'Hexagone, détrônant

Ecrit par le 14 février 2026

mai 2011 de près de 1°C.

Dans une [étude récente](#) portant sur la manière dont le changement climatique affecte les saisons dans l'hémisphère Nord, une équipe de scientifiques chinois a révélé que la durée moyenne de l'[été](#) sous nos latitudes est déjà passée de 78 à 95 jours entre 1952 et 2011, tandis que celle de l'hiver a diminué de 76 à 73 jours. Les chercheurs ont défini le début de l'été comme le moment où apparaissent des températures se situant dans les 25 % les plus chaudes enregistrées pendant la période étudiée, et l'hiver, lorsque les températures tombent dans les 25 % les plus froides. Le printemps et l'automne sont définis comme les périodes de transition entre ces deux saisons.

En utilisant des modèles climatiques, ils ont ensuite cherché à prédire comment les saisons pourraient évoluer à l'avenir si l'humanité échoue à réduire ses [émissions de gaz à effet de serre](#). Selon l'un des scénarios les plus pessimistes du GIEC, le RCP 8.5, qui prévoit une poursuite de la hausse des émissions dans les prochaines décennies, les étés pourraient durer jusqu'à 6 mois (166 jours) d'ici la fin du siècle dans l'hémisphère Nord. Dans ce scénario, les hivers durerait alors moins de deux mois, et les saisons de transition, le printemps et l'automne, seraient également nettement plus courtes qu'aujourd'hui.

Si la perspective d'été plus longs peut sembler agréable au premier abord pour les amateurs de soleil, une telle déformation des cycles saisonniers est amenée à perturber l'équilibre des écosystèmes, en impactant par exemple négativement la production agricole ou les probabilités d'apparition de maladies transmises par les moustiques. Des étés plus longs signifient également des [vagues de chaleur](#), des tempêtes et des [incendies de forêt](#) plus fréquents, faisant peser un certain nombre de risques accrus pour l'humanité.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Soroptimist : conférence sur la forêt provençale et le changement climatique

Ecrit par le 14 février 2026



Le Soroptimist international Avignon organise ce week-end une conférence sur le thème 'Forêt et changement climatique en région méditerranéenne : l'exemple du Vaucluse'. Cet événement aura lieu dans les jardins du Musée Pétrarque à Fontaine de Vaucluse.

L'année 2021 marquait le 100ème anniversaire de la création du [Soroptimist International](#). A cette occasion, une opération mondiale a été lancée avec pour mot d'ordre 'plant trees'. L'Union Française Soroptimist participe à cette opération et met à l'honneur Suzanne Noël, fondatrice du mouvement en France et en Europe, en lançant l'opération 'les petits bois de Suzanne Noël'. Pour faire connaître cette action, le Soroptimist international (SI) Avignon organise une conférence sur le thème 'Forêt et changement climatique en région méditerranéenne : l'exemple du Vaucluse', ce samedi 11 juin à 17h30 dans les jardins du Musée Pétrarque à Fontaine de Vaucluse.

Cette conférence sera donnée par [Laurence Le Legard-Moreau](#), ingénierie à l'Office National des Forêts (ONF), responsable des Services Forêts-Bois dans l'agence Bouches-du-Rhône-Vaucluse. Tant dans le Vaucluse que dans les Bouches du Rhône, les missions de Laurence Le Legard-Moreau sont des missions opérationnelles de gestion courante et d'intervention en forêt dans le travail du forestier. Les bénéfices de la manifestation permettront l'acquisition d'arbres et la constitution d'un bosquet dédié à Suzanne Noël dans le cadre du projet d'aménagement '[Grand Site Fontaine de Vaucluse](#)'. La conférence sera suivie d'un apéritif préparé par les membres du SI Avignon.

Le projet 'Grand Site Fontaine de Vaucluse'

Ecrit par le 14 février 2026

Conscient de l'importance de l'environnement et du développement durable, le SI Avignon participe depuis de nombreuses années à cette cause nationale. En 2021, une convention a été signée avec le Conseil Départemental du Vaucluse dans le cadre du projet 'Grand site Fontaine de Vaucluse', qui prévoit l'aménagement des berges de la Sorgue. Le SI Avignon s'est engagé à un arbre ou plusieurs arbustes, qui seront plantés dans un bosquet aménagé qui portera le nom de Suzanne Noël.

Thèmes développés lors de la conférence

La forêt provençale est une forêt méditerranéenne récente et jeune de moins de 150 ans. Elle s'est adaptée à des conditions écologiques difficiles dues au climat méditerranéen déficitaire en eau. Cette forêt a une grande valeur en matière de biodiversité et est plus vulnérable au risque d'incendie que les autres forêts plus septentrionales.

Samedi 11 juin à 17h30 dans les jardins du Musée Pétrarque à Fontaine de Vaucluse.

Réservation obligatoire au 06 33 46 51 52 ou sur [helloasso](#). Participation : 10 €.